

Note d'atelier

À propos de la période “Floral”

Najia Mehadji

Tout en poursuivant mon travail sur le “végétal”, j’ai commencé à dessiner et à peindre quotidiennement des fleurs “sur le motif” en décembre 2001, au moment où un parent proche était atteint d’une maladie grave.

Je travaillais non plus à partir de photographies mais d’après nature en choisissant certaines fleurs au gré des saisons et de mes déplacements : anémones, tulipes ou pivoines, fleurs de grenadier ou d’amandier. Leur observation absorbait tout mon temps, mon attention aussi ; j’étais fascinée par leur métamorphose, lente ou rapide ; une histoire de vie et de mort,

ou plutôt de naissance, d’épanouissement, de lumière vibrant dans une sorte d’incandescence, puis disparaissant pour devenir couleur, matière, et enfin flux uniforme.

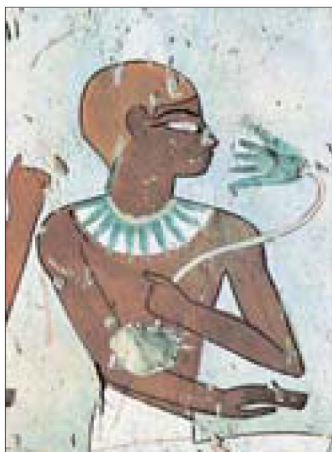
Auraient-elles – ces fleurs – un lien avec les lotus contemplés un an auparavant sur les parois des temples du Nil dont la flexibilité des lignes crée entre elles des espaces tactiles et amples agencés dans un rythme organique ? Ou avec ces fleurs stylisées aux couleurs lumineuses des tissus de Tétouan, Fès ou Rabat, brodés par les femmes avec du fil de soie ? Ou encore avec les bouquets fragiles et évanescents peints par Manet à la fin de sa vie pour dire l’intime mais aussi la présence de l’univers dans toute chose, y compris ce qui est infime ?

Comme toujours dans mon travail, les perceptions passées et présentes se superposent, tout comme l’histoire de l’art et la petite histoire personnelle. L’angoisse de la perte

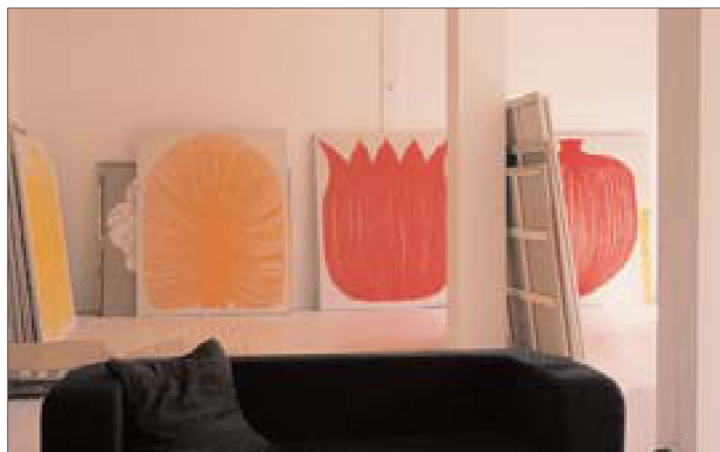
.../...

| actu |

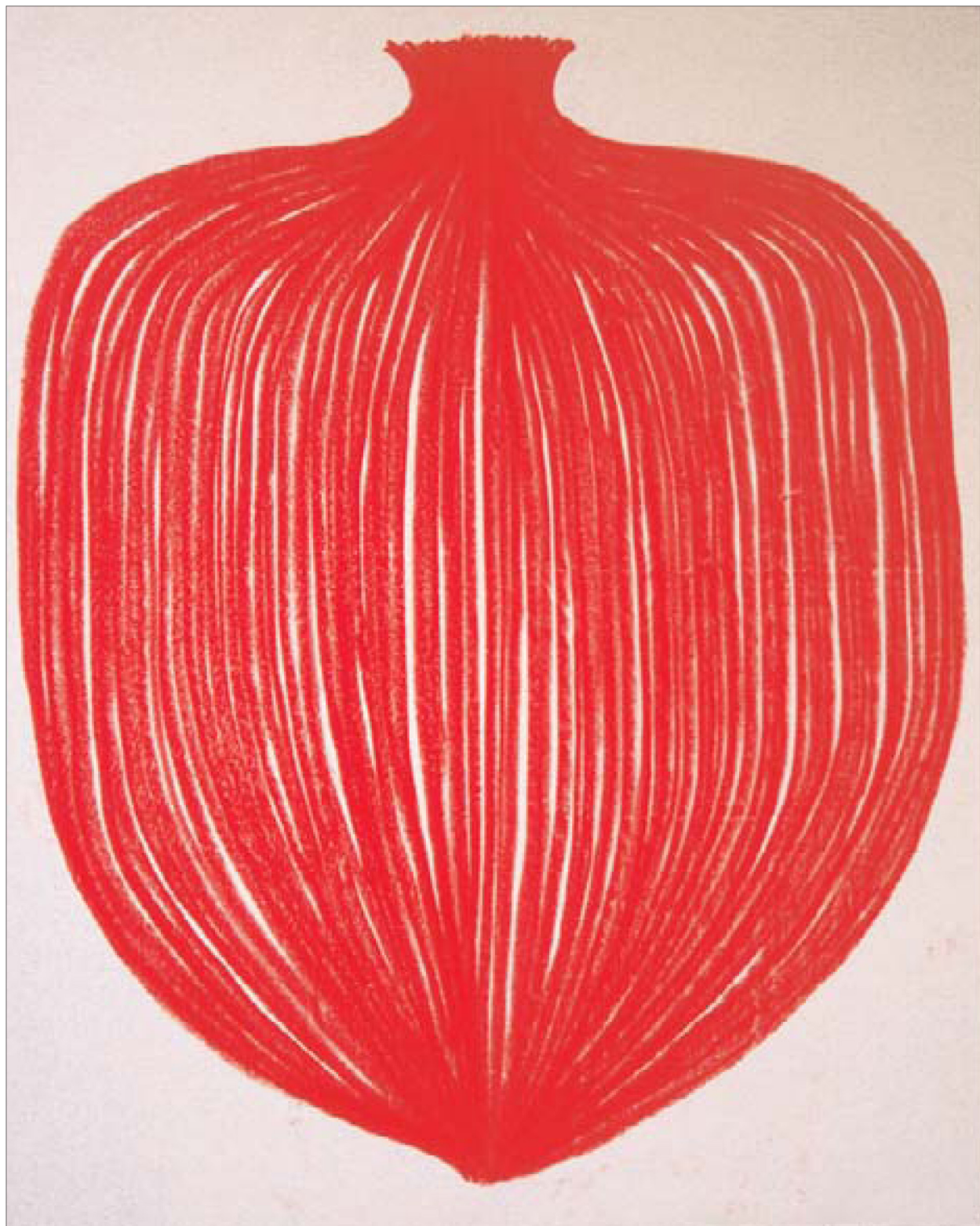
Dar Bellarj, Fondation pour la culture
au Maroc, Marrakech.
Najia Mehadji, *Floral, la série des grenades*.
Du 29 septembre au 15 décembre 2004.



Thèbes, tombe de Nebseny
(Haute-Égypte),
environ 1422 – 1411 av. J.-C.



Najia Mehadji.
Vue d'atelier
(Ivry-sur-Seine).



Najia Mehadji.

Grenade.

2002, stick à l'huile sur toile, 200 x 170 cm.



Najia Mehadji.

Floral.

2004, stick à l'huile
sur toile, 160 x 200 cm.

d'un être cher, l'expérience de la douleur seraient-elles proportionnelles à l'éclat d'une couleur, à la vitalité d'un mouvement, à la plénitude d'une forme ?

Le désir de capter et d'incarner la vie dans une image est sans doute une tentative de pallier à sa disparition. C'est ce qui différen-

cie la peinture de la photographie, car la peinture recrée du vivant dans sa matière même, ses couleurs, ses traces, ses gestes ; elle nous rappelle par sa présence que cet objet qui capte notre attention à la fois mentale et physique est en dehors du temps, et donc résiste à sa disparition. ■

Najia Mehadji en quelques dates

- Née à Paris en 1950. Vit et travaille à Paris et à Essaouira (Maroc).

Principales expositions depuis 1986 :

- 1986 *Icares*, Musée des Beaux-Arts de Caen.
Intensités nomades, Musée Fabre, Montpellier.
- 1989 Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville, Paris.
À propos de dessin, Galerie Adrien Maeght, Paris.
- 1990 *Tryptique MA* (commande publique), Musée des Beaux-Arts de Caen.
Galerie Montenay, Foire de Bâle, Suisse.
- 1993 Galerie Meltem, Casablanca, Maroc.
- 1995 *Coupole*, Galerie Montenay-Giroux, Paris.
Coupole et Rhombe, Institut français de Tétouan, Rabat, Fès, Maroc.
- 1998 *Impressions libres*, aspects de la gravure contemporaine, AFAA, (Australie, Amérique latine).
- 1999 Galerie Montenay Giroux, Paris.
Paris-Casa, Suite Marocaine, Couvent des Cordeliers, Paris.
- 2000 Musée départemental d'Épinal.
Dessins choisis, Alliance française d'Addis Abeba, Éthiopie, et forum des arts, Le Blanc Mesnil.
- 2001 *Sur les traces d'Empédocle*, Centre culturel français de Bamako.
- 2002 Galerie Marea Arte, Essaouira.
- 2003 *H + M Heddendaags Marokko*, salle Reine Fabiola, Anvers.
Affinités, Bah Rouah, Rabat ; Villa des arts, Casablanca ; Musée national de Tétouan. Fondation des trois cultures, Séville.
- 2004 *L'art dans les chapelles*, Pontivy, Notre-Dame-des-Fleurs.
Marie Madeleine, regards contemporains, Musée des Beaux-arts de Toulon.

